

[Text]

such special consideration come in a form that is more imaginative than we have had in the past, and much less likely to attract international attention.

• 1600

I suppose in the situation, say, of the Maritimes, and I must admit I have not studied this, I am just thinking of ways of assisting the producers in that area in such a way as not to attract international attention. And that could be done, I suppose, by some additional feed freight assistance. It could maybe be done locally on property tax relief. We are suggesting that it be done in such a way that it does not look like a top-up on hog production.

I mean, in the United States they pay their producers not to grow things. Well, that does not invite countervail. It has not worked all that effectively down there, but it is a different way of getting some stability, or at least of trying to get some stability into the marketplace. I think we realize that there are differences in soils, climates, many features that affect the production and marketing of agricultural products in Canada.

So there may well have to be some provincial or regional adjustments. We are just saying let us do it in a more imaginative manner, so that is not going to be the sort of ad hoc knee-jerk reaction we have had too often in the past and which, right now, is causing producers across Canada a lot of unnecessary stress. Well, I guess we are just saying, let us do it in a more imaginative and creative manner.

Mr. Hovdebo: It has been quite obvious from the witnesses who have been before us that there is almost universal support of this stabilization bill in principle. The variation has been, particularly, in the clause which allows top-loading, and one group would like to eliminate that. I wonder if you would find it acceptable to pass the bill without that negative "no top-loading" factor, and put it into a requirement in the agreements.

That is a little bit of a technical question in the sense of the bill. Proposed subsection 10.(1), under clause 8 of the new bill, establishes an agreement. The present disallowing of top-loading is that same proposed section but it . . . well, what I am really asking is whether you would accept something which would put the "no top-loading" factor into a negotiable position after the bill is passed. Or are you insisting that it be in the bill before it is passed?

Mr. Stevenson: I think that is non-negotiable. Our position very strongly is that there should not be, and I think cannot be, top-loading. If there are not obvious enough reasons for going our route from the domestic situation, surely the international situation indicates that there are more than enough reasons to keep away from top-loading. I would suggest to you that what we are seeing now is just the beginning of what is likely to be ahead of us in international marketing in the future. I think any move to water down that section of the bill would be a

[Translation]

bénéficiaire de considérations spéciales. Nous demandons cependant que ces considérations spéciales revêtent une forme plus imaginative que ce que nous avons connu par le passé, et qu'elles soient beaucoup moins susceptibles d'attirer l'attention internationale.

Prenons l'exemple des Maritimes. Je dois avouer ne pas avoir étudié de près la question, mais je pense à des moyens d'aider les producteurs de cette région de manière à ne pas attirer l'attention internationale. Je suppose qu'on pourrait le faire en leur offrant une aide supplémentaire pour le transport des provendes. Les avantager localement sur le plan de la fiscalité foncière serait une autre possibilité. Nous suggérons que cela soit fait de manière que cela ne ressemble pas à une subvention à la production porcine.

Aux États-Unis, ils paient leurs agriculteurs pour qu'ils ne cultivent pas certains produits. Cela n'ouvre pas la porte à des mesures de rétorsion. Les résultats ne sont pas évidents, mais c'est une manière différente de parvenir à une certaine stabilité ou du moins, de tenter de stabiliser le marché. Nous savons qu'il y a des différences de sols, de climats, de conditions qui affectent la production et la mise en marché des produits agricoles au Canada.

Il est donc possible qu'il soit nécessaire de procéder à certains ajustements régionaux ou provinciaux. Nous disons simplement, procédons avec plus d'imagination, afin d'éviter le genre de réaction erratique qui a trop souvent marqué notre passé et qui, actuellement, cause aux producteurs canadiens toutes sortes de problèmes inutiles. Nous disons simplement: soyons plus imaginatifs et plus créatifs dans nos méthodes.

M. Hovdebo: Il est tout à fait évident d'après les témoignages que nous avons entendus, que le principe de ce projet de loi de stabilisation bénéficie d'un soutien pratiquement universel. Les divergences se situent en particulier au niveau de l'article qui permet les subventions supplémentaires, et un groupe aimerait voir cette pratique éliminée. Seriez-vous prêt à accepter ce projet de loi sans ce facteur négatif interdisant les subventions supplémentaires, subventions qui seraient un impératif des accords.

C'est une question un peu technique. Le paragraphe 10(1), prévu à l'article 8 du projet de loi, prévoit un accord. C'est ce même article qui interdit les subventions supplémentaires mais . . . j'aimerais savoir si vous seriez prêt à accepter une proposition permettant de négocier cette interdiction de subventions supplémentaires après l'adoption du projet de Loi. Ou bien insistez-vous pour que cela figure dans le projet de loi avant qu'il ne soit adopté?

M. Stevenson: Ce n'est pas négociable. Nous sommes fermement convaincus qu'il ne devrait pas y avoir, et je pense qu'il ne peut pas y avoir, de subventions supplémentaires. S'il n'y a pas de raisons suffisamment évidentes sur le plan interne, il est certain que sur le plan international, il ne manque pas de raisons pour que nous évitions toute forme de subvention supplémentaire. Permettez-moi de vous dire que ce que nous constatons actuellement n'est que le début de ce que nous réservons vraisemblablement l'avenir sur le marché international.